

Achillée millefeuille et camomille matricaire

Comprendre ce que les plantes ont à dire

Jean-Michel Florin, botaniste formateur au MABD (1) et co-directeur de la section agricole du Goetheanum, revient sur l'approche des plantes en vision goethéenne. Il développe plus précisément en quoi les caractéristiques de l'achillée millefeuille et de la camomille matricaire peuvent être favorables à la vigne.

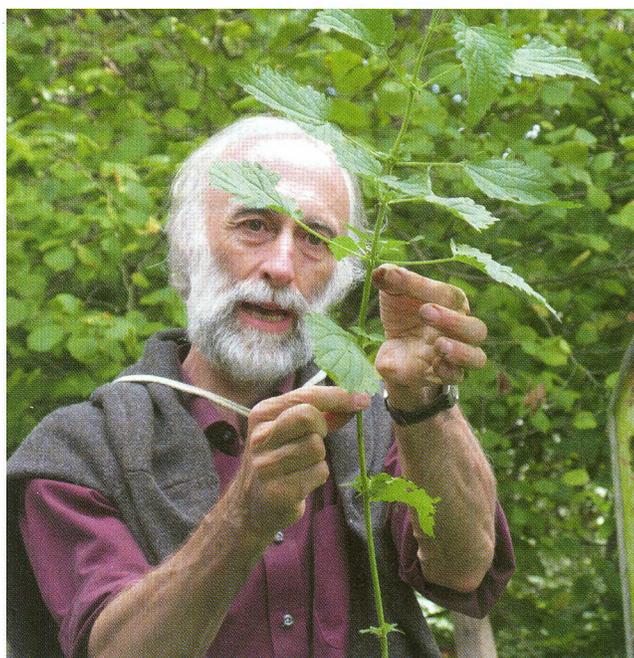
« **R**udolf Steiner connaissait très bien les plantes, rappelle Jean-Michel Florin du MABD. Avant de les proposer pour la biodynamie, il a travaillé avec des médecins, des pharmaciens pour étudier leurs bienfaits en santé humaine. Et ce, avec une démarche de connaissance du vivant, par expérience et observation. » L'auteur du Cours aux agriculteurs s'est beaucoup appuyé sur l'œuvre scientifique de Goethe, posant les bases d'une méthode pour comprendre le vivant.

Ressentir et observer avant d'expliquer

Cela concerne notamment notre façon d'observer une plante. « On peut la regarder comme un matériel, avec une somme de pièces détachées, interpelle Jean-Michel Florin. Ou bien comme un processus unitaire se déroulant dans le temps : comment la plante s'offre à moi ? » Le formateur alerte sur la tendance des êtres humains à vouloir aussitôt nommer, définir, expliquer ce qu'ils voient en fonction de ce qu'on leur a appris. « Alors que l'on pourrait prendre le temps de laisser la plante nous dire des choses. » Sur quel terrain pousse-t-elle ? Quelle est la forme de ses feuilles ? Où est située sa fleur ? Sa tige est-elle ligneuse ? Aime-t-elle l'ombre ou la lumière ? Quelles sensations me procure-t-elle lorsque je la regarde ou que je la cueille ? Embaume-t-elle ou garde-t-elle son odeur pour elle ? « Pour vraiment rencontrer une plante, il est préférable de s'intéresser d'abord à son identité, avant son fonctionnement. »

Apporter des compétences

Ainsi, si Steiner propose six plantes pour réaliser des préparations à mettre dans le compost, c'est bien parce que chacune d'elles apportera à la plante cultivée, une information bénéfique liée à son identité. Les préparations rendent la plante plus intelligente, plus réactive. Elles lui apportent des compétences l'aidant à réagir aux situations. « La plante est le reflet de son milieu : à la demi-ombre, elle aura des feuilles plus rondes, plus étalées et moins de fleurs. La lumière apportera du cisèlement et augmentera l'expression florale, liée à la structuration. »



Jean-Michel Florin, botaniste formateur au Mouvement de l'agriculture biodynamique (MABD) et co-directeur de la section agricole du Goetheanum.

L'achillée millefeuille rassemble

« L'achillée millefeuille se trouve dans les terrains tassés, piétinés. Souvent la couche de terre fine sous le végétal est blessée, décrit Jean-Michel Florin. Elle a des tiges souterraines formant un réseau qui tient et structure le terrain : elle cicatrise la terre à nu soumise à l'érosion et risquant de perdre sa couche de matière organique. » Son affinité à la lumière est forte, elle pousse sur des terrains très chauffants et survit à la canicule. Sa pulvérisation en infusion aide la vigne à supporter les fortes chaleurs. Ses feuilles – dès les premières – sont comme de la dentelle très fine, très ciselées. « Mais tout en créant une unité ». L'achillée ne s'ouvre pas, ses bractées entourent le sommet de la fleur et restent toujours à moitié ouvertes pendant deux mois, même quand la graine est formée. « Sa compétence est de diviser tout finement et de réunir, de rassembler. » Pour Steiner, l'achillée aide aussi à mobiliser le soufre, élément permettant à l'idée – ou l'archétype – de la plante de se lier à la matière. « Cette plante mobilise aussi la potasse.



L'achillée millefeuille rassemble, tient le terrain, structure, lie à la matière, cicatrise et aide à résister à la chaleur.

En infusion, elle améliore l'assimilation de l'élément et aide le végétal à devenir terrestre. Elle favorise la turgescence des tissus, la croissance et le durcissement de la tige en particulier. »

La camomille décompacte

« La camomille aime les terrains compactés, lessivés, érodés, salinisés et très exposés à la lumière. C'est une plante pionnière. » Elle vient bien sur des terrains sans couche arable, très tassés. « Elle germe en automne et fait un pivot profond. Au printemps, elle développe un réseau de racines invraisemblable, pénétrant la moindre particule de terre en profondeur et en largeur : elle décompacte tout. » Elle ne va rester sur un terrain que deux-trois ans, car quand son travail est fait, elle ne repousse plus et ne s'installe pas. « Sauf sur des terrains limoneux, à croûte de battance. » Ses feuilles, très découpées, un peu succulentes, jouent facilement avec l'air. « Et l'eau, car elles sont un peu grasses, humides. Par les racines, elle amène de l'air dans le sol et l'excès d'eau est évaporé par tous les fins vaisseaux capillaires. » Le capitule floral, très bombé, est toujours ouvert, avec des



La camomille matricaire décompacte, assure un brassage et une remise en lien des éléments, favorise une dynamique de vie dans la terre.

ligules se retournant complètement. « C'est une plante totalement ouverte à son environnement. » La camomille remet les éléments en mouvement : entre la terre et le ciel, entre le sol et l'eau. « Elle assure un brassage permanent : se décompose, germe, enfonce ses racines, fait ressortir l'eau, fait circuler l'air, regerme... C'est une plante annuelle, toujours en mouvement. Elle amène une dynamique de vie dans la terre. » Ciselée elle aussi, elle est également liée au soufre et à la potasse. « Mais elle exprime aussi l'idée d'aboutissement. Avec son caractère succulent, elle prend part à la terre et crée de la matière terrestre, vivante. On l'associe en outre au métabolisme du calcium et à la régularisation des processus de l'azote. » La pulvérisation d'infusion de camomille matricaire sur le feuillage peut aussi aider la vigne à supporter une période d'intense luminosité et de sécheresse.

Frédérique Rose

(1) Mouvement de l'agriculture biodynamique.

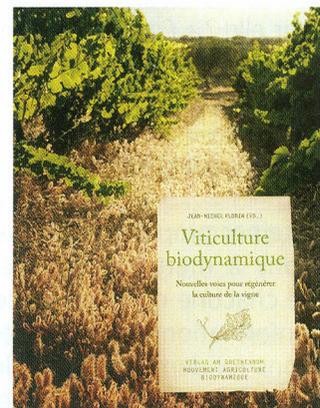
Source : intervention de Jean-Michel Florin au congrès du MABD, à Corte, en mars 2020. À retrouver sur la chaîne youtube du MABD.

Un ouvrage pour aller plus loin

Les éditions du Mouvement de l'agriculture bio-dynamique (MABD) et du Goetheanum réimpriment le livre « **Viticulture biodynamique - Nouvelles voies pour régénérer la culture de la vigne** », ouvrage collectif dirigé par Jean-Michel Florin.

Comprendre la vigne pour mieux la régénérer est l'objectif du livre. L'histoire de la plante, l'observation fine de sa physiologie, l'expérience de chercheurs et de vigneron en

biodynamie sont réunis afin de donner de nouvelles pistes à explorer pour faire évoluer sa culture. De nombreuses questions sont abordées : quelles sont les bases d'une viticulture saine et respectueuse de la vigne ? Comment renforcer la vigne contre les maladies ? Comment apporter de la biodiversité et de la résilience dans le vignoble ? Quel est l'avenir de la vigne ?



Livre à commander sur la boutique du MABD : bio-dynamie.org/publications/nos-livres/
20 x 26 cm, 244 pages avec photos, 30 €.